



Une partie de marche, et les différentes phases durant la route.

dans le champ Fletcher au pied du Mont-Royal, prit son fanal et se transporta au milieu des ténèbres de la nuit, et profita du grand silence qui y régnait en ce moment, pour écouter les plaintes et les gémissements qui se faisaient entendre. J'ai grande peur disait cette voix, car voilà le temps qui approche et je vais me faire tuer par les pêcheurs non-seulement de mon peuple mais encore par les pêcheurs de l'étranger et en vérité je vous le dis ; plus pesant que les péchés de l'étranger sont ce qu'ils sont de plus grands pêcheurs, et les péchés des soldats des Etats-Unis doivent être bien lourds car ceux de nos Volontaires Canadiens qui sont déjà assez pénalisés qu'ils m'écrasent le dos. Mais mon cher Mr. le Démentissant comme je ne vois que toi qui prend part à mes peines, je vais t'en raconter plus long à propos de cette grande fête. Oui en vérité je te le dis, ce n'est pas encore les péchés de mon peuple et les péchés des étrangers qui seront les plus lourds à supporter sur mon pauvre dos tout mutilé, mais encore ce sera ces pauvres pêcheuses qui, comme de coutume, seront en plus grand nombre que les pêcheurs tous réunis ensemble. C'est alors que je te le dis en vérité : vous verrez en chemin, et après avoir déposé leurs armes ils iront tout droits à la table qui sera prête pour eux et un nommé Josephcisson sera à leurs services afin de leur procurer tout le confort possible, et en vérité c'est encore une nouvelle peine que j'aurai à souffrir car rien ne me sera offert ni à toi non plus ; et c'est alors qu'après qu'ils auront tous bourré leurs canons que les grandes merveilles commenceront. Car je serai battré, tanné et fatigué de porter tous les pécheurs et pêcheuses. Je commencerai à faire du vent et tout le monde entendra les pétards, à droite et à gauche, et de temps en temps on entendra le cri d'une dame ou demoiselle dont un pétard aura été poussé par mes soupirs et mes vents, et tout-à-coup on verra le grand Stand se remplir des plus grands pêcheurs qui existent dans le Haut et le Bas Canada et du chantier d'Ottawa et de la cabane de Québec, et alors que tous ces Scribes seront bien placés, dans un clin-d'œil, tous les chapeaux s'envoleront par mon souffle et toutes les têtes se courberont et les

grosses punaises morderont sur le Stand, parer de rideaux et tapisseries qui auront été destinés pour eux. Alors le signal sera donné et les pétards petits comme gros et fusées aussi bien que fusil partiront à la fois et alors viendra la grosse voix du canon qui changera l'atmosphère en fumée et tout sera obscurci ; et les Américains seront en prises avec les volontaires, et il fera si noir que si le colonel ne met pas une lapelle devant son ventre il risque de le faire percer par l'ennemi ; et c'est alors que vous verrez déchirer l'air par les cris des soldats vainqueurs et en vérité je vous le dit les filles et femmes tremblèrent de frayeur et il y aura une grande consternation, car pour me revenger je soufflerai de toutes mes forces et je ferai tomber une bonne grosse orage et le tumulte sera à son comble et c'est alors mon cher Démentissant que ton Fanal te servira afin d'éclairer ceux qui perdront leur chemin dans l'obscurité de la tempête, et prends bien garde de ne laisser personne gagner la montagne ; éclaire les tous du côté de la ville afin de montrer que la première fois que ton Fanal a paru il a rendu service à tout le monde.

UN GRAND PARLEUR ET SA RECOMPENSE.

Durant sa visite à Paris Mr. Lasalle, un allemand distingué se présenta à la maison d'une demoiselle bien connue, à qui il avait envoyé des lettres d'introduction en avancees, il se présenta un jour à la porte, et la servante étant venue il lui présenta sa carte, et la servante le conduisit au boudoir et lui présenta un siège, et porta la carte à la demoiselle.

Quelques minutes après, une charmante jeune fille entra, elle était en déshabillée et ses pieds étaient nus et dans une légère pantoufle ; elle le salua avec négligence et dit : Ah bon jour, vous voilà enfin ; elle se jette sur le sofa et laisse tomber sa pantoufle et rejoint Lasalle avec son beau petit pied mignon. Lasalle était complètement abasourdi, mais se rappelant que c'était quelquefois la coutume en Allemagne pour les demoiselles de présenter leurs mains à baiser lorsqu'elles faisaient connaissance d'un monsieur, il supposa qu'à Paris ça pouvait être le revers et qu'elle lui présentait le pied à baiser, il prit

le pied avec précaution et le baisa, mais il ne pu s'empêcher de dire je vous remercie mademoiselle de cette nouvelle méthode de faire connaissance, avec les demoiselles c'est certainement mieux et plus généreux que de baiser la main. En entendant ce langage la demoiselle se lève avec indignation.

Qui êtes-vous monsieur et qu'entendez-vous ?

Il donne son nom.

Vous n'êtes donc pas un docteur pour les oignons et les cors.

Je suis charmé mademoiselle de vous dire que je ne le suis pas.

Mais vous m'avez envoyée la carte du docteur aux oignons.

C'était vrai Mr. Lasalle en se promenant ce matin-là, avait ramassé une carte d'un certain docteur qui enlevait les cors et oignons et l'avait mis dans sa poche, et sans faire attention il avait présenté la carte du docteur et la servante l'avait remis à la demande, et alors il ne restait plus qu'à se retirer d'embarras et ce que fit Lasalle en faisant passer la chose pour un tour.

TEMPERANCE ET INTEMPERANCE.

Plusieurs comtés de l'Indiana ont été complètement débarrassés des salons de boissons éniivrantes.

Hyrti l'un des plus grands anatomistes modernes disait qu'il pouvait reconnaître même dans une chambre obscure au premier coup de scalpel le crâne, le cerveau d'un ivrogne à sa dureté, de celui d'une personne sobre. De temps à autre il pouvait féliciter ses élèves de la possession d'un tel crâne ainsi très propre à conserver pour les démonstration anatomiques.

Lorsque les anatomistes veulent conserver des cervelles pour un certain temps ils les mettent dans l'alcool. D'une substance môle qu'était la cervelle elle devient dure comparativement, mais l'ivrogne anticipant sur les vues de l'anatomiste, commence à la durcir dès avant sa mort, il le fait lorsqu'elle est encore le temple de l'âme, durcissant séchant toutes les fontaines de sentiments humains pétrifiant tout ce qui peut produire une idée généreuse pour ne laisser qu'une cervelle de plomb et un cœur de pierre.

Pourquoi travailler chaque jour avec